



RETROUVEZ LA VIDÉO SUR notre site Internet **LE DAUPHINE**

La forêt de Saoû, qui s'étend sur 2 400 hectares, est un petit joyau au cœur de la Drôme. Photo Le DL/Stéphane MARC



RETROUVEZ LA VIDÉO SUR notre site Internet **LE DAUPHINE**

Cet écosystème unique s'étend sur 16 kilomètres carrés entre le sud de l'Ardèche et le Gard. Photo Le DL/Stéphane MARC

UN WEEK-END D'ANIMATIONS

■ "La montagne en tête", une balade dans l'auberge des Dauphins destinée aux enfants

Entre autres animations prévues le week-end des samedi 22 et dimanche 23 avril, une exposition signée Géraldine Alibeau, illustratrice cretoise, est destinée aux tout-petits à partir de 4 ans à l'auberge des Dauphins. Cette exposition commence par une balade dans la "forêt du renard" en ayant pris soin de charger son petit sac à dos d'une carte et d'une gourde avant de se retrouver au refuge. Vient un temps de lecture sur le thème de la montagne et l'histoire de deux sœurs qui se retrouvent seules en forêt... avant de s'appliquer à un jeu de marelle sur la terrasse. Cette balade initiatique est à découvrir toute la saison, jusqu'au 6 novembre.

Programme complet des animations prévues samedi 22 et dimanche 23 avril sur aubergedesdauphins.fr.

LE RÉSULTAT DE NOTRE SONDAGE

54,61 %

Vous avez tranché. À notre question "Selon vous, quelle est la plus belle des forêts entre celle de Saoû dans la Drôme et le bois de Païolive en Ardèche ?", vous avez été 1 073 internautes du dauphine.com à répondre. Ce sont le Sud-Ardèche et son bois de Païolive qui remportent les suffrages de ce septième match Drôme/Ardèche, avec 54,61 % des votes (586 votants), contre 45,39 % avec 487 votants pour la forêt de Saoû.

Le prochain rendez-vous du match Drôme/Ardèche, en mai, sera une bataille des sommets. Vous, lecteurs, êtes invités à vous prononcer en faveur du mont Gerbier-de-Jonc, en Ardèche, ou du massif des Trois Becs, dans la Drôme.

LE CHÊNE, UN ARBRE À CHOYER

■ Des capteurs pour comprendre leur manière d'évoluer

Si un arbre devait représenter le bois de Païolive, ce serait sans aucun doute le chêne. Il est même une source d'études sans fin pour de nombreux scientifiques. « Certains sont serpentiniformes, c'est-à-dire que leur racine a poussé de manière irrégulière du fait du peu d'énergie que possédait l'arbre pour se développer de manière verticale », explique Jean-François Holthof, secrétaire général de l'association Païolive. « D'autres sont même morts et ont été préservés de la coupe. Ces derniers sont intéressants à analyser puisque lorsqu'ils meurent, ils développent par exemple des champignons particuliers qui vont participer à leur décomposition pour les rendre à l'état de poussière. » L'association se lance d'ailleurs dans une nouvelle recherche autour des chênes de l'éco-complexe de 16 kilomètres carrés. « Nous allons placer des capteurs sur plusieurs arbres pour comprendre, entre autres, leur manière d'évoluer ».

03 07A-07B-26A-26C-26D



DR003-V1

PI T5 C7 PC ad43

LALDROGE103